

MÉDECINE EXPÉRIMENTALE. — *Recherches expérimentales sur la peste. L'infection du Pou de l'Homme, Pediculus corporis de Geer. Note* (1) de MM. **GEORGES BLANC** et **MARCEL BALTAZARD**.

En 1903 M. Herzog (2) observe des Bacilles pesteux dans les Poux de tête d'un malade. En 1914, N. H. Swellengrebel et L. Otten (3), inoculant à des cobayes des poux prélevés dans des vêtements de cadavres et d'habitants de maisons pesteuses obtiennent 7 résultats positifs sur 9. En 1915, O. L. L. de Raad (4), dans 5 expériences, infecte 100 % des cobayes inoculés avec des Poux de tête ayant piqué des pesteux septicémiques. Sukneff (5), en 1922, trouve infectés des Poux qu'il recueille sur un cadavre de pesteux. Enfin, Tsurumi et ses collaborateurs (6), en 1923, parviennent, après plus de 20 essais infructueux, à infecter un cobaye en déposant, sur lui, 100 poux qu'ils avaient, au préalable, mis à piquer sur un cobaye pesteux.

Bien que ces observations présentassent un intérêt suffisant à justifier de nouvelles recherches, aucun travail n'a été, dans la suite, publié sur cette question; le Pou, parasite strict de l'Homme, sans liaison possible avec aucun des réservoirs de virus connus de la peste, ne pouvait, en effet, présenter d'intérêt aux yeux d'épidémiologistes, qui, pour la plus grande part, niaient l'existence d'une transmission interhumaine.

Au cours d'une épidémie de peste bubonique sévissant dans la région des Aït Imour, au sud-ouest de Marrakech, nous avons pu faire une prospection qui nous a fourni quelques faits intéressants et permis d'entreprendre un certain nombre d'expériences sur le mode de transmission de la maladie. Dans cette Note nous exposons succinctement les résultats obtenus avec le Pou de l'Homme, *Pediculus corporis*.

1° *Infection naturelle du Pou.* — Des lots de poux, recueillis dans les

(1) Séance du 17 novembre 1941.

(2) *Bureau of Govern. Laborat.*, Manilla, 23, 1904, p. 149.

(3) *Zbl. Bakt., Origin.*, 74, 1914, p. 592.

(4) *Mededeel. v. d. burg. geneesk. Dienst Ned. Ind.*, 4, 1915, p. 39.

(5) *Publ. École Méd. Karbine*, 1, 1922, p. 213.

(6) M. TSURUMI, C. HARA, M. IMAI, T. AWOKI et T. SAKAMOTO, *Jap. Med. World*, 1923, pp. 153 et 181.

vêtements de malades ou de cadavres, ont été broyés dans quelques centimètres cubes d'eau physiologique et inoculés sous la peau de l'abdomen de cobayes ou de rats blancs.

Dans toutes les expériences positives, ces animaux sont morts de peste, de 3 à 8 jours après l'inoculation, en présentant les réactions classiques : placard séro-sanglant sous la peau de l'abdomen, adénites inguinale et axillaire, splénomégalie avec abcès, parfois infection pesteuse nodulaire des poumons ou du foie. Toutes les souches ainsi isolées furent vérifiées par culture et passage.

Cinq expériences portant sur des lots de 9, 44, 55, 80 et 100 poux, récoltés dans les vêtements de pesteux buboniques qui, par la suite, guérirent de leur maladie et dont l'hémoculture n'a pas permis d'isoler le germe, ont été négatives.

Trente-trois expériences sur des lots de 13 à 450 poux recueillis dans les vêtements de pesteux agonisants (2) ou morts (31) ont été positives. Dans tous les cas, sauf deux, la recherche du bacille pesteux par hémoculture ou simple examen de frottis faits avec la pulpe du foie recueillie par ponction, avait été positive.

2° *Durée de l'infection du Pou.* — Des lots de poux recueillis sur des cadavres sont conservés dans des tubes de Borrel fermés par une soie à bluter; chaque jour, ces poux sont nourris à trois reprises (matin, midi, soir) sur un volontaire guéri de peste bubonique.

Entre temps, les tubes sont mis à l'étuve à 24°. Des poux, ainsi conservés pendant 7 jours, ont infecté des cobayes.

3° *Virulence des déjections.* — Les déjections récoltées sont pesées, puis diluées dans quelques centimètres cubes d'eau physiologique et inoculées sous la peau de cobayes ou de rats blancs.

Six expériences sur six, portant sur 2^{mes} de déjections, ont été positives. La virulence se conserve pendant au moins neuf jours.

4° *Résistance du virus.* — Des poux morts ont été conservés à l'air libre, à la température du laboratoire (16°). Ces poux se sont montrés infectants, trois fois après 48 heures, une fois après 6 jours, une fois après 7 jours, une fois après 10 jours.

5° *Transmission par piqure.* — Trois lots de poux, au total 75, recueillis sur des cadavres, nourris ensuite pendant 5 à 7 jours sur un bubonique guéri, furent déposés sur la peau épilée (non rasée) de l'abdomen d'un cobaye. Ces poux se gorgèrent rapidement et furent, aussitôt après, broyés et inoculés à des cobayes qui tous réagirent.

Le cobaye piqué fit une peste expérimentale typique, après une incubation de 7 jours. A l'autopsie, on trouvait, en plus de lésions viscérales très importantes et typiques de l'infection pesteuse, des adénites inguinale et axillaire et, sous la peau, au niveau des piqûres, une réaction du même type que celle observée à la suite des inoculations sous-cutanées. Culture et passages confirmèrent l'authenticité de cette souche.

Résumé. — 1^o Le Pou de l'Homme s'infecte pratiquement toujours sur les malades à la période agonique, au moment de la septicémie pesteuse.

2^o Le Pou reste infecté pendant 7 jours au moins.

3^o Les déjections du Pou infecté sont virulentes.

4^o Les Poux infectés peuvent transmettre la peste.

(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,
t. 213, p. 849-851, séance du 8 décembre 1941.)